

Bulletin du FMI

DETTE PUBLIQUE

Baisse globale des déficits en 2010, mais qui devrait être plus lente en 2011

Bulletin du FMI en ligne
27 janvier 2011



Les plans de réduction des dettes et des déficits vont ralentir en 2011 selon le FMI (photo : FMI)

- La dette des économies avancées augmente; il est essentiel de la réduire dans les prochaines années
- Les plans de réduction du déficit sont bien partis en Europe pour 2011, moins bien dans d'autres grands pays
- Les économies émergentes doivent mettre de côté leurs gains exceptionnels en prévision des mauvais jours

Alors que l'économie mondiale poursuit sa remontée, les résultats budgétaires en 2010 ont été légèrement supérieurs aux projections de novembre dernier, mais le niveau de la dette reste élevé et augmente dans beaucoup d'économies avancées. C'est ce qui ressort de la dernière analyse du FMI sur les dettes et les déficits dans le monde.

Les déficits ont diminué l'an dernier dans de nombreux pays pour deux raisons : l'augmentation des recettes attribuable à l'amélioration de la croissance et la diminution des dépenses. Le déficit moyen dans les économies avancées est tombé à 8% du PIB en 2010, en léger progrès par rapport aux projections précédentes, selon les nouvelles données de la [Mise à jour du Moniteur des finances publiques du FMI](#) publiée le 27 janvier à Washington.

Le FMI prévoit toutefois que le rythme moyen de réduction du déficit et de la dette dans les économies avancées ralentira en 2011 car certains pays vont freiner l'application de leurs plans.

Au début de la semaine, le FMI a annoncé que l'économie mondiale progresserait de 4½ % en 2011, mais qu'il fallait encore agir pour s'attaquer aux principaux problèmes, notamment le chômage élevé et les difficultés bancaires dans les économies avancées, et les risques de surchauffe dans les pays émergents, selon les dernières mises à jour des [Perspectives de l'économie mondiale](#) et du [Rapport sur la stabilité financière dans le monde](#), rendues publiques le 25 janvier à Johannesburg, Afrique du Sud.

Le rendement des obligations publiques dans toutes les principales économies avancées a augmenté depuis novembre sur fond de meilleures perspectives de croissance. Les pressions sur les marchés financiers sont restées limitées à quelques pays d'Europe. Selon le FMI, la dette publique globale demeure très élevée dans les économies avancées, atteignant 96 % du PIB en 2010.

«Les risques budgétaires restent importants et ont augmenté à certains égards depuis l'édition du Moniteur de novembre», a déclaré Carlo Cottarelli, Directeur du Département des finances publiques du FMI qui a produit le rapport. «Cela souligne la nécessité de rendre plus

précis et plus concrets les plans d'ajustement budgétaire que les pays doivent appliquer à moyen terme».

Le rythme varie selon les pays

Selon le FMI, le rythme d'ajustement budgétaire a varié parmi les économies avancées et émergentes en fonction du montant de leur dette, de leur croissance économique et de la pression des marchés financiers.

Globalement, le déficit des économies émergentes a diminué de $\frac{3}{4}$ % en 2010, conformément à la prévision de novembre du FMI. Si les recettes ont augmenté en raison du renforcement de la croissance économique et de la montée des cours des produits de base, les dépenses se sont aussi accrues dans plusieurs pays. Selon le FMI, la dette publique moyenne dans les économies émergentes représentait 37 % du PIB.

Le déficit moyen des économies émergentes devrait selon le FMI diminuer d'environ $\frac{3}{4}$ % du PIB en 2011.

Les progrès seront plus lents dans les économies avancées du Groupe des Vingt, le déficit moyen devant baisser de $\frac{1}{2}$ % du PIB en 2011, soit moins de la moitié de la réduction prévue par le FMI en novembre. Ce ralentissement est dû surtout au retard de l'ajustement budgétaire aux Etats-Unis et au Japon par rapport au rythme prévu en novembre. Tous les pays devront préciser les mesures à moyen terme qu'ils prévoient d'adopter pour diminuer le déficit et la dette.

Selon la Mise à jour du Moniteur des finances publiques, des institutions solides et transparentes en matière de budget, de recettes et de dépenses sont essentielles pour les dispositifs nationaux de réduction de la dette et du déficit dans les années à venir, mais les progrès dans ce sens ont été mitigés.

Selon le FMI, les économies émergentes en forte croissance doivent résister aux pressions sur les dépenses et mettre de côté les recettes exceptionnelles dues à des facteurs temporaires : croissance supérieure à la tendance, explosion du prix des produits de base et boom du prix des actifs. Cela les aidera à constituer des amortisseurs budgétaires, à éviter les politiques procycliques et à empêcher la surchauffe de leur économie.